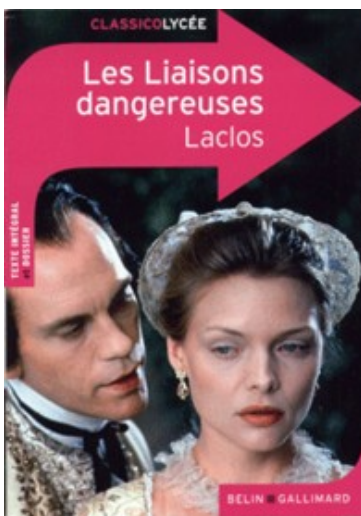


Les liaisons dangereuses

Les Liaisons dangereuses est un roman de Pierre Choderlos de Laclos paru en 1782. Ce roman présente la conquête de deux femmes : la Présidente de Tourvel et Cécile de Volanges par deux libertins, le Vicomte de Valmont et la marquise de Merteuil.

Couvertures du livre de Laclos :



Sur la 1ère couverture, on voit le vicomte de Valmont et la Présidente de Tourvel. Cette photo est tirée de l'adaptation cinématographique de Stephen Frears. Le vicomte de Valmont cherche à séduire Mme de Tourvel. Cette scène se passe dans les jardins du château de Mme de Rosemonde, la tante du Vicomte de Valmont.

La seconde couverture est une peinture. Elle représente une femme sans doute, Mme de Merteuil.

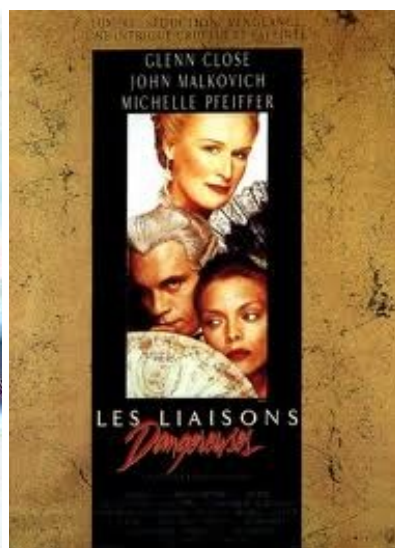
Ces deux couvertures sont différentes. Elles ne montrent pas les mêmes personnages. D'un côté, on voit M de Valmont dans son travail de séduction et de l'autre Mme de Merteuil qui paraît heureuse et sereine. De plus l'une est tirée d'un film et l'autre est une peinture.

Choderlos de Laclos *Les Liaisons dangereuses*



Les Classiques de Poche
Livre de Poche

Adaptation au cinéma :



La première affiche est l'adaptation de Roger Vadim en 1959. Cette adaptation se passe au XXème siècle et le téléphone et le magnétophone remplacent les lettres.

La seconde est plus récente. C'est l'affiche du film de Stephen Frears en 1988. Dans son adaptation, Frears est resté très proche du roman. On voit en premier Mme de Merteuil, puis le vicomte de Valmont et enfin Cécile de Volanges. Les personnages se regardent les uns les autres d'une manière méfiante.

Comparaison de la première couverture et de la deuxième affiche :

Ces deux iconographies sont différentes. Dans la première on y voit le vicomte de Valmont avec la présidente de Tourvel. Aucun des personnages n'a le regard tourné vers nous. On peut voir que le Présidente est troublée et ne semble pas à l'aise en présence du Vicomte. On la voit dépassée par ses sentiments. Le vicomte, au contraire prend du plaisir à la séduire. Ils sont dans la lumière, on peut donc dire que le vicomte ne cherche pas à cacher son désir de relation avec Mme de Tourvel, à la société.

Dans la deuxième, on remarque l'absence de Mme de Tourvel qui est pourtant un personnage clé du roman. Les personnages sont présentés les uns en dessous des autres, du plus important au moins important. Mme de Merteuil regarde le spectateur. Elle est dans la lumière, on la remarque donc en premier. Elle a un visage paisible et elle sourit. En la voyant ainsi, on ne peut pas se douter de son caractère. Vient ensuite le vicomte de Valmont. Il a la tête penché et une partie de son visage est dans le noir ; ce qui lui donne une allure plus effrayante que dans la couverture du roman. Cécile, elle, a le visage tourné vers le spectateur, mais elle regarde le Vicomte de Valmont avec méfiance.

En observant cette couverture et cette affiche, on peut imaginer, avant d'avoir lu le roman ou vu le film, les différents rapports entre les personnages.

Le roman a aussi été adapté au théâtre



Cette image est l'affiche de la pièce « Les liaisons dangereuses » mise en scène par Joël Coté. Elle a été jouée de février à avril 2012 au théâtre de la Reine Blanche.

Sur l'affiche, on voit deux silhouettes tirées par un marionnettiste.

Cette affiche est simple et ressemble bien à l'esprit du roman. Tous les personnages sont manipulés et ne sont pas libre de leurs choix.

Une autre mise en scène de ce roman a été proposée par John Malkovich. C'est cet acteur qui a interprété le Vicomte de Valmont dans le film de Stephen Frears. Dans sa version des liaisons, les personnages utilisent des téléphones portables et des tablettes. Tous les acteurs sont des nouveaux acteurs à qui il a donné une chance.

Mme de Merteuil dans le livre :

La marquise de Merteuil est le personnage principal des *Liaisons dangereuses*. C'est une femme qui a beaucoup de caractère. Dans ses lettres, elle ne se laisse pas facilement contredire. Elle possède « les talents auxquels la plus grande partie [des] politiciens doivent

leur réputation » (81). Ces talents consistent à éviter de montrer ce qu'elle pense. Dans la lettre 81, elle explique au Vicomte de Valmont comment elle est arrivée à cela.

Depuis qu'elle est jeune, elle refuse d'être comme les autres femmes, « vouée par état au silence et à l'inaction ». Elle a décidé de « venger son sexe ». Pour cela, elle effectue un apprentissage, seule, consistant à cacher ses émotions, à contrôler ses passions et à analyser les sentiments des autres.

Mme de Merteuil est une libertine. Elle est en effet, une libre penseuse qui ne suit pas les règles de la religion et se consacre au plaisir physique. Elle a eu de nombreux amants, y compris le vicomte de Valmont. Ces hommes sont des conquêtes qu'elle additionne. Elle les manipule afin d'obtenir d'eux, ce qu'elle souhaite. Elle réussit même à convaincre le Vicomte de rompre avec Mme de Tourvel.

Mme de Merteuil ne dirige pas seulement les hommes, elle manipule aussi les femmes qu'elle dit ses amies, comme Mme ou Mlle de Volanges. Pour ces dernières, ainsi que la société, Mme de Merteuil est une femme estimée et recommandable. Cependant, elle les trompe et se sert d'elles, pour se venger de son ancien amant, le comte de Gercourt. Avec l'aide du Vicomte, elle apprend à Cécile les plaisirs physiques, afin de la déshonorer avant son mariage avec Gercourt, et fait d'elle une libertine.

A la fin du roman, Mme de Merteuil est exclue et rejetée de cette société dont elle s'est moquée toute sa vie.

Mme de Merteuil dans le film :

Dans le film, Mme de Merteuil n'est pas très différente du portrait qu'on dresse d'elle tout le long du roman.



Sur cette image, on peut voir Mme de Merteuil, tel qu'elle est dans le livre : froide et manipulatrice.

Cependant, à la fin du film, Mme de Merteuil est présentée comme une personne ordinaire qui exprime ses sentiments. En effet lorsque le vicomte meurt lors du duel contre Danceny, elle montre sa douleur, ravage sa chambre, son masque disparaît.



Citation du livre

Mme de Merteuil à Cécile de Volanges, la lettre 105

« Hé ! tranquillisez-vous ; la honte que cause l'amour est comme sa douleur : on ne l'éprouve qu'une fois. [...] Pour ce qu'on fait d'un mari, l'un vaut toujours bien l'autre ; et le plus incommode est encore moins gênant qu'une mère. »

Cette citation apparaît environ au milieu du roman. Le vicomte de Valmont a alors

pénétré dans la chambre de Cécile de Volanges afin de commencer son instruction. Cécile est bouleversée et demande conseil à Mme de Merteuil. Ce qu'elle ignore, c'est que c'est sur la demande de cette dernière que le vicomte est entré. Mme de Merteuil incite Cécile à laisser le vicomte continuer cet apprentissage. Elle lui explique qu'à force, elle finira par y prendre plaisir, et qu'elle pourra ensuite le faire avec tous les amants qu'elle souhaite, même si elle se marie. Mme de Merteuil rassure Cécile sur ce dernier point, en lui disant que n'importe quel mari « est encore moins gênant qu'une mère ». Cécile, qui est très naïve, croit Mme de Merteuil et écoute ces conseils.

C'est un moment important du récit car c'est le début de la liaison entre le Vicomte de Valmont et Cécile de Volanges.

On retrouve ces paroles dans le film :

« La honte est comme la douleur, on ne l'éprouve qu'une fois. [...] En matière matrimonial, tous les maris se valent l'un l'autre. Et le moins tolérant des époux est encore moins gênant qu'une mère. »

Cette parole apparaît lorsque, inquiète par l'état de sa fille, Mme de Volanges demande à Mme de Merteuil d'aller voir sa fille afin de savoir ce qui la bouleverse. Les deux femmes sont dans un petit salon. Lors de cet échange, on voit que Cécile respecte beaucoup Mme de Merteuil, au point qu'elle croit ce qu'elle lui dit.

Cette parole est légèrement différente de la citation du roman. En effet, la tournure et les mots utilisés sont plus modernes dans le film, avant qu'un plus large public y ait accès.



Conclusion :

Mme de Merteuil est une femme qui se présente à la société comme quelqu'un d'honnête et de respectable, alors que c'est le contraire. Elle n'est pas vraiment le type de personnage que l'on a l'habitude de voir en tant que personnage principal. Elle est rationaliste, autodidacte et libertine, ce qui ne correspond pas à l'idéal de l'époque.

J'ai aimé la version de Mme de Merteuil que nous présente le film. En effet, on la

voit plus fragile. Notamment lorsque le Vicomte meurt mais aussi lorsqu'il glorifie Mme de Tourvel devant elle. On voit que cela la blesse, mais elle ne dit rien, elle sourit presque. J'admire chez elle, cette faculté à cacher ses sentiments qui est plus frappante dans le film que dans le roman.

Les Liaisons dangereuses à travers les siècles

A sa publication :

A sa parution, en 1782, le roman est accueilli d'une manière assez violente. Le public de l'époque voilà comme une satire de la haute société. En effet, elle ne veut pas se reconnaître à travers les personnages. Le roman a même été interdit à la vente et à la publication par certains gouvernements, qui le jugeaient scandaleux.

De nos jours :

Désormais, les Liaisons dangereuses est un modèle de roman épistolaire. Les critiques contemporaines sont toutes en faveur de Laclos. Elles mettent en avant l'audace d'un tel livre à cette époque et respectent la finesse des personnages.

« La beauté du sujet et le scandale du livre, c'est le couple, le mariage du mal. Le libertinage n'est plus une occupation égoïste et solitaire, le mal n'est pas un Don Juan soutenu par une comparse ridicule et tremblant ; il est le couple parfait, celui que forment l'homme le plus beau et le plus intelligent et la femme la plus charmant et la plus fine »

Jean Giraudoux « Laclos » [1941] dans *Littérature*
Gallimard, « Folio essais », 1944

« Un des paradoxes du roman consiste à incarner le libertinage le plus pur en une femme et à lui faire revendiquer le stéréotype de la sexualité masculine, c'est-à-dire la confusion de la jouissance et de l'orgasme, alors que Valmont semble découvrir le sens des lenteurs »

Michel Delon, P-A, *Choderlos de Laclos, Les liaisons dangereuses*
PUF, « Études littéraires », 1986